

Dave St-Pierre, *La pornographie des âmes*

Dave Saint-Pierre

Danseur, chorégraphe Canadien



Dave Saint-Pierre commence à danser à l'âge de cinq ans, apprend les claquettes pendant sept ans et joue dans plusieurs séries télévisées. En 1990, il entre au Cégep en Littérature et Cinéma et s'inscrit à la troupe de danse Mia Ma ure Danse, dirigée par Marie-Stéphane Ledoux et Jacques Brochu. En 1992, il entre aux Ateliers de danse moderne de Montréal, et quitte l'école en 1993 pour aller travailler avec Brouhaha Danse pendant plus de six ans.

Il danse ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, dont Harold Rhéaume, Jean-Pierre Perrault, Estelle Clareton, Pierre-Paul Savoie, Alain Francoeur à travers l'Amérique du Nord et l'Europe. Il danse dans *Amour, acide et noix* et *La pudeur des icebergs* de Daniel Léveillé, participe à deux films, dont *L'enfant de la musique* où il tient le rôle principal (Mozart). Il crée plusieurs pièces chorégraphiques, dont *Le no man's land show* en 2003 et *La pornographie des âmes*. En 2004, cette oeuvre est présentée à Tangente, à l'Usine C, à l'Agora de la danse, puis en Europe et à Montréal. La pièce remporte le prix Mouson Award 2005 à Francfort (premier canadien à recevoir ce prix).

En 2006, il présente simultanément *La pornographie des âmes* en Europe et la nouvelle création *Un peu de tendresse bordel de merde !* au Festival Dance 2006 de Munich, puis à Francfort au Mousonturm.

En 2009, il est programmé avec *Un peu de tendresse bordel de merde !* au Cloître des Célestins au Festival In d'Avignon.

Source : <http://www.spectacles.fr/artiste/dave-saint-pierre/presentation>

Dave St-Pierre, *La pornographie des âmes*



Dave St-Pierre, *Les Anges au tombeau du Christ*



Dave St-Pierre

Les Anges au tombeau du Christ (détail) de Manet et affiche de Over my Dead Body

«Dave St-Pierre, 33 ans, est atteint de fibrose kystique. L'espérance de vie moyenne des personnes atteintes de cette maladie est de 37 ans.

Sa maladie progresse. Dans *Over my Dead Body*, l'air frêle, il continue à repousser les limites de l'acceptable. Il provoque toujours, il présente un spectacle qui oscille entre fiction et réalité en trimballant sa bonbonne d'oxygène sur la scène. On dit de lui le Yvon Deschamps de la danse, le maître manipulateur du malaise bien dosé. Sans rien enlever l'apport de Dave St-Pierre à la danse contemporaine, il y a là, peut-être, un jumelage de noms un peu exagéré quand on connaît qui est Deschamps. Voici ce que l'on relate sur *Over my Dead Body*.

Parfois, la frontière est si floue qu'on se surprend à scruter sa cage thoracique pour voir s'il respire encore. Faut-il réellement le prendre en pitié ou nous manipule-t-il tout de même un peu? Est-ce qu'on est dupe ou faut-il la jouer cynique? Le doute règne si bien que Dave St-Pierre triomphe encore. Et quand il quitte la scène, dans une finale aussi magnifique que mélo, on croit réellement le voir sortir pour la toute dernière fois.

Les deux images qui accompagnent aujourd'hui ce billet sont une photo/affiche d'*Over my Dead Body* de Dave St-Pierre, et le tableau *Les Anges au tombeau du Christ (détail)* de Manet.

Manet, vous le saviez, est considéré de nos jours comme un artiste célèbre qui a marqué l'Histoire de l'art. Il est connu pour ses tableaux qui ont bouleversé les mœurs et coutumes de son époque. Mais vous ne le saviez peut-être pas, Manet était considéré comme un piètre peintre selon les valeurs esthétiques et académiques de son époque. Si un jour vous aviez la chance de voir ce tableau, observeriez notamment l'oreille droite décollée du Christ et ses mains maintes fois reprises et ratées. Vous comprendriez pourquoi Manet faisait objet de risée de son vivant.

Si l'Histoire est toujours écrite par des vainqueurs, l'Histoire de l'art n'aligne pas toujours les génies comme on enseigne dans les écoles, ni comme les musées acclament quand on nous présente des rétrospectives. Les effets engendrés par les successifs d'écoles d'art, de mouvements artistiques, de styles renouvelés et de goûts esthétiques contemporains repoussent graduellement les limites de l'acceptable et de l'expression artistique. L'évolution, si souvent associée au progrès, exerce une force gravitationnelle d'attraction dont nul artiste n'arrive à s'extirper et ce, à la même manière dont nous recevons la vie et son patrimoine génétique.»

<http://www.productionmyarts.com/blog/dave-st-pierre>